au mois d'octobre. Dans la pénombre ainsi obtenue, le lit impressionné apparaissait lugubre comme un lit mortuaire. La tête pâle de Maxime, ses yeux fermés, ses lèvres décolorées, ses traits rigides n'étendaient pas cette impression.

Un spasme nerveux soulevait de temps en temps la poitrine de Mme de la Géraudaye. Il semblait à la pauvre jeune femme qu'un cercueil se remplissait de cet auteur d'elle. Pourquoi, souhaitant la cellule la plus absolue, se trouvait-elle ainsi toujours rejetée au milieu d'événements propres à attirer l'attention générale? Pourquoi Maxime y était-il toujours malé?

Tout en s'abandonnant à ses pensées, Mme de la Géraudaye ne quittait pas des yeux le visage du blessé, prête à le secourir s'il en était besoin. Un moment, elle crut voir quelques gouttes de sueur perler sur son front. Elle s'empressa de les essuyer; mais, si rapide qu'eut été son mouvement, elle crut sentir sa main effleurée par les lèvres du blessé. Elle se rejetta en arrière.

—Qu'avez vous, madame? demanda le docteur à voir baisser.

—Rien.... balbutia Cécile avec effort. Je me suis trompée.... J'ai cru que le pauvre malade.... ouvrait les yeux.

—Hélas! non, madame, et je ne regarde pas comme probable qu'il reprenne connaissance de sitôt.

—Un effet de lumière m'aura trompée. Je suis, d'ailleurs, je l'avoue, violemment ébranlée. C'est une affaire si extraordinaire! Je désirerai voir Gilles de retour, il tarde beaucoup.

—Il n'a peut-être pas trouvé immédiatement le procureur de la République.....

—Le procureur! répéta Cécile en frissonnant.

Etonné, M. Dornan la regarda; mais, se frappant le front, il reprit:

—Vous feriez bien, madame, d'aller vous reposer. Votre présence n'est pas indispensable, puisque vous ne savez rien de plus que ce que Gilles et les autres serviteurs nous ont appris. Si vous devez être entendue, les magistrats se rendront au château.

—Au château! répéta-t-elle encore. Non! non! Je préfère rester. Je vais mieux, d'ailleurs.

Elle s'assit en arrière du lit, ferma les yeux et attendit, réagissée, l'impression cruelle que lui causerait la présence du procureur.

Une heure plus tard, M. Demattre arrivait, suivi du commissaire de police et de trois gendarmes. Il pâlit en apercevant la jeune femme, mais, se remettant vite, il fit un profond salut.

Cécile s'inclina pareillement, puis se tint debout, appuyée d'une main au dossier de sa chaise. Son attitude disait:

"Puisqu'il vous a fallu franchir, de nouveau, le seuil de ma maison, hâtez-vous d'y faire ce pourquoi vous êtes venu. Votre présence m'indigne tant, plice que je ne saurais longtemps endurer."

Le magistrat comprit ce langage muet. Il se tourna vers le docteur et s'informa si l'on pouvait espérer voir Maxime reprendre bientôt connaissance. Sur la réponse négative de M. Dornan, il lui demanda de rédiger un rapport aussi complet que possible de ses observations.

S'adressant, ensuite, à Mme de la Géraudaye, M. Demattre la pria de dire ce qu'elle pouvait savoir. En peu de mots, Cécile répondit.

Un observateur attentif aurait remarqué avec quel soin le magistrat évitait de diriger les yeux sur le blessé; il aurait vu aussi que, deux fois seulement, il les leva sur la jeune femme; mais, à ce dernier fois, un léger trouble lui fit baisser aussitôt l'éclair douloureux du regard.

Rien ne retenant plus M. Demattre au pavillon, il le quitta pour aller visiter la place où Maxime était tombé.

Cette place formait une sorte de petite clairière, bien ombragée, s'étendant devant une barrière très haute, très forte, mais qu'un homme jeune et agile pouvait sans trop de peine escalader.

Tout autour de la barrière, l'herbe était fortement foulée; mais Gilles Martin, en apercevant le jeune homme, avait attiré par ses cris les habitants du domaine. De là, ces pétiniements très visibles sur l'herbe épaisse et grasse.

Quant à lui, Gilles, aucune trace de lutte ne se présentait à son souvenir, et le fusil trouvé près de Maxime semblait plutôt avoir été déposé à terre, que jeté à la merci du hasard.

Les buissons de la haie, le fossé de clôture, un petit bouquet de bois situé à quelques plus loin, tout fut exploré minutieusement. On ne trouva rien, sinon plusieurs grains de plomb, lesquels pouvaient être tombés accidentellement de la main d'un chasseur occupé à charger son arme.

Restait à interroger les serviteurs. Nul d'entre eux ne pouvait donner de renseignement utile, le vieux Martin ayant, le premier, couru sur le théâtre de l'accident.

L'événement restait donc bien vague. Maxime, seul, possédait le mot de l'énigme; mais Maxime revêtait-il à l'ui

Le docteur ne l'espérait guère; il craignait plutôt de le voir expirer dans son inconsabilité présente.

Dès les premiers pas, l'enquête se heurtait à des difficultés presque invincibles. Cependant, le commissaire de police, homme jeune et ardent, jura qu'il s'occuperait sans relâche de l'affaire.

Il offrit de rester à la Géraudaye, afin d'épier l'amélioration qui, contre toutes les prévisions, pourrait se produire dans l'état de Maxime.

Le procureur approuva ces résolutions; puis, lui même, n'ayant rien, pour le moment, à faire au château, reprit le chemin de la ville.

Le jour tombait, Mme de la Géraudaye était seule auprès du blessé. Le docteur Dornan, obligé d'aller visiter un malade, avait promis de revenir dans la soirée. Le commissaire interrogeait subtilement les serviteurs, cherchant un indice.

Un silence profond régnait autour du pavillon, et la jeune femme, attachée à des pensées tumultueuses, ne s'aperçevait pas de la marche du temps.

Deux fois, cependant, elle fut arrachée à ces pensées. Il lui semblait qu'un léger souffle s'échappait des lèvres du blessé, mais elle reconnaissait vite son erreur.

Soudain, elle jeta un cri. Les yeux de Maxime venaient de s'ouvrir; son regard vagueur alors, s'éclairait, ses membres s'agitèrent; il essaya de balbutier quelques mots.

Mme de la Géraudaye se pencha sur le lit.

—Enfin, dit elle, ce terrible évanouissement est dissipé!

Prompte à suivre les prescriptions du docteur, elle versa deux cuillerées d'une potion fortifiante dans une petite tasse et la présenta à Maxime, qui but avidement.

—Merci! dit-il d'une voix faible, mais distincte.

—Souffrez-vous beaucoup?

—A peine.

—Alors, tranquillisez vous, le docteur ne tardera pas à revenir.

—Mais vous restez ici, madame.

—Vous m'avez reconnue?....

—Si je vous ai reconnue!

Et, dans la voix du blessé, il y eut une intonation qui fit tressaillir Cécile.

—Ne parlez plus! s'empressa t-elle de dire, cela vous fatiguerait trop.

Le jeune homme se disposait à protester, mais le docteur Dornan rentrait.

—Ah! dit il, voilà une heureuse surprise! Je n'avais, d'ailleurs, eu aucun prompte que favorable.... Allons! allons! affaire de patience, désormais. Vous, vous, je vous prie, madame, m'envoyer Gilles. Son aide me sera nécessaire pour panser la blessure.

Mme de la Géraudaye attira le docteur un peu à l'écart.

—Le croyez-vous réellement sauvé? interroge-t-elle.

—Sauvé, non, car, hélas! je n'ai pu extraire la balle ni me rendre compte bien exactement de l'endroit où elle est logée. Malgré tout, voici un peu de mieux; espérons qu'il se soutiendra. Veuillez m'envoyer Gilles tout de suite. Un moment, jouhlias. Il serait bon que le commissaire de police vînt aussi. Nous devons profiter du moment où le blessé peut parler. Qui sait? le pauvre garçon supportera-t il l'opération?

Les yeux de Maxime suivirent la jeune femme qui s'éloignait. Le docteur s'en aperçut, il reprit d'un ton joyial

—Vous regrettez votre gardienne! Elle reviendra si vous êtes patient, si vous vous montrez courageux. Ne craignez rien, ce sera vite fait.

Et le docteur disparut tout aîn de sonder, de nouveau, la blessure.

—A quoi bon me torturer, docteur? dit Maxime.

—Quel mot employez-vous là, mon jeune ami? répliqua-t-il. Dornan, toujours très gai en apparence; je vais simplement retirer de votre côté un petit grain de plomb qui pourrait vous jouer un mauvais tour.

Le blessé ne répliqua pas. Il semblait être si faible, si épuisé par la perte de son sang, que le docteur, à son tour, se demanda s'il était bien nécessaire de troubler les derniers instants d'un moribond.

Le commissaire de police arrivait, suivi du vieux Gilles. Un coup d'œil et un mot de M. Dornan l'avertirent de ne pas perdre le temps en questions oiseuses. Il se contenta, en effet, d'approcher de Maxime s'il avait pu reconnaître son agresseur.

Le jeune homme eut un geste d'étonnement. Il se redressa presque sur son lit.

—Vous vous méprenez, monsieur, dit-il. Mon imprudence a tout fait.... J'ai voulu escalader la barrière.... pour aller... Je suis curieux de voir comment finira l'aventure, quoi que ce soit pour enfantillage que d'essayer de le deviner!....

XI

L'ENGRENAGE.

Une semaine environ après cette visite à la Géraudaye, M. Demattre, arrivé de grand matin à son cabinet, donnait l'ordre de prévenir le commissaire de police qu'il eût à se rendre sur-le-champ au parquet.

Mais, au moment où l'huissier allait partir, le commissaire arrivait. Sans lui laisser le temps de parler, M. Demattre dit avec empressement:

—Je veux être le premier à vous donner votre nouveau titre; je viens d'en recevoir l'avis. Vous êtes nommé à Alençon.

—Alençon. Un tel avancement! C'est à vous, monsieur, que je le dois!

—Je suis heureux d'y avoir contribué; mais vos services, plus que ma recommandation, ont agi pour vous.

—Je ne rendrais pas mal mes nouvelles fonctions, monsieur, être fidèle du mon déplacement. Je vous avoueraai, cependant, qu'avant de partir, j'eusse été heureux de pénétrer le mystère de la Géraudaye.

—Y pensez donc encore? demanda M. Demattre, dont les pupilles brillèrent un peu.

—Il n'est guère possible de l'oublier!

—Quant à moi, je laisse dormir l'affaire au fond d'un carton, persuadé, comme vous me l'avez fait autrefois, qu'une autorité amicale règne entre les principaux personnages.

—Cette entente est très réelle. Tout la favorise d'ailleurs; de plus, elle a maintenant pour le docteur Dornan, un bien précieux auxiliaire.

—Le docteur serait capable?....

—De prêter les mains à un mariage! J'en suis certain. L'événement lui donnerait un sérieux appui. Sa fortune grandirait avec celle de M. Dutertre. Il prendrait ainsi sa revanche de l'échec causé à sa réputation de médecin par l'arrivée de M. Bertier, échec dont il ne s'est point encore consolé.

—Mais il est riche?

—Qu'importe! Comment, s'il n'est d'accord avec le malade, expliquer sa complaisance? Il n'a pu ignorer que M. Dutertre s'est levé hier; cependant, il ne parle plus de lui faire quitter le château.

—Vous êtes certain que M. Dutertre commence à se lever?

—Absolument certain. Le vieux Gilles me l'a appris. Il se montre très affecté de la tournure des choses. Cela va produire un scandale dont le malade souffrira à peine à atténuer l'éclat. En attendant, chacun commente l'histoire du coup de feu, mais on ne paraît pas se douter du véritable mot de l'énigme.

—Vous pouvez donc être tranquille. Un grand malheur vient de frapper les domestiques Fortin: leur pare est mort subitement cette nuit.

—Est-ce possible? J'ai vu M. Fortin hier. Il semblait être un peu faible, mais non malade.

—Le rhumatisme dont il souffrait s'est, paraît-il, fixé au cœur. Du moins, M. Bertier explique ainsi cette mort imprévue. Les pauvres domestiques sont dans la désolation.

Un laquais qui s'entrouvrait la porte du cabinet. Le commissaire se leva, fit vivement un pas du côté de M. Demattre, se pencha vers lui et murmura:

—Défiez-vous de Palmyre Fortin!

Puis, se redressant, il dit à haute voix:

—Je me tiendrai prêt, monsieur, à recevoir mon successeur. Vous permettrez, je l'espère, qu'avant de partir, j'aie l'honneur d'aller vous faire mes adieux.

M. Demattre, immobile de stupeur, se trouva seul avant d'avoir pu articuler un mot de réponse.

"Se défier de Palmyre!"

Quelle signification était attachée à cet avertissement étrange? De quelle façon la vieille servante-maîtresse se trouvait-elle mêlée à la vie du magistrat?

Leurs relations de société s'étaient bornées à quelques visites, faites particulièrement à M. Fortin, et à quelques paroles échangées dans les maisons où ils se rencontraient.

Livrée aux rêves qui lui promettaient l'amour de Maxime, Palmyre n'avait jamais pu s'occuper de M. Demattre et rien ne les avait rapprochés, sinon, pendant un instant, le procès de Mme de la Géraudaye.

A quel titre, dès lors, deviendrait-elle une menace?

L'avertissement était donc absurde, insensé; il ne s'en imprimait pas moins au plus profond de l'esprit du magistrat, à qui la maladie donnait une sensibilité nerveuse extrêmement intense.

XII

NOUVEAUX PAS.

Le vieux Gilles avait dit vrai. Onze jours passés dans le calme, au milieu de soins délicats, apportèrent à l'état de Maxime un changement complet. Se convalescence marchait comme devant être rapide. Sans aucun risque, on eût pu le transporter chez lui, mais il ne le demandait plus.

Le docteur semblait, également, avoir oublié que le pavillon du parc pouvait ne pas être jugé le plus convenable d'habitation pour son malade.

Mme de la Géraudaye ne s'étonnait pas encore de cela. Elle aurait eru faire injure au docteur Dornan, ainsi qu'à Maxime, en doutant de leur délicatesse.

Cet état de chose avait fait un heureux: le petit Félix.

L'enfant se montrait inséparable de son "grand ami". Il sautait sur le lit de Maxime, gazouillait des heures entières avec le jeune blessé, et criait bien fort quand sa mère ou Catherine venaient l'emmener.

—Laissez-le, je vous en prie, disait Maxime à Mme de la Géraudaye. Laissez-le moi. Il a deviné mon affection pour lui. Quoi de plus naturel qu'à son tour il m'aime un peu!....

Comme toutes les mères, la jeune femme était heureuse d'obéir à la volonté de son fils. Elle sourrait à l'enfant, à Maxime, qui savait si bien l'apaiser et ranimer les éclats de on voix d'oiseau.

Lorsque le jeune homme pui quitter le lit, surtout, lorsqu'il put commencer à sortir dans le jardin, Félix ne se possédait plus de joie.

L'enfance est égoïste. Le bambin préférait Maxime, dont un bon rire sonore épanouissait le visage, à se mère dont les traits habituellement à peine d'une tiédeur mélancolique.

C'était, alors, des parties sans fin, où le petit despote semblait prendre à tâche d'essayer, sans pouvoir y réussir, de lasser la complaisance de son "grand ami."

Tout allait donc pour le mieux; mais un jour arrive où les yeux de Cécile rencontrèrent les yeux de Maxime fixés sur elle avec une expression à laquelle il était impossible de se tromper.

Le lendemain, la jeune femme ne parut pas au pavillon. Félix, non plus, n'y fut pas amené. A différentes reprises, Maxime crut entendu les cris de colère de l'enfant.

(A continuer.)

ÉTAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVIL de la District pour la Paroisse d'Orléans.—Gustave D. Gaudet, Demandeur, vs Mme Bernard, Défendeur. No 28,020—Division C.—Sur requête de Gustave D. Gaudet, demandeur, ordonnance de Saisie-Gagerie est en accordée par le Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, le présent à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Esclaves, No 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place d'après le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 16 novembre 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

1e Un morceau de terre situé sur le Chemin de Gentilly, dans le Troisième District de cette ville, mesurant 40 pieds de front sur la ligne de la ville de la Nouvelle-Orléans, et 200 pieds de profondeur, plus ou moins, à peu près quatorze arpents et quatre-vingt-dix pieds de face en bayou Gentilly sur Chemin de Gentilly, sur une profondeur de quarante arpents, ou environ, bornant sur le terrain de Jacques Fortin, et d'un côté, et de l'autre côté,